

«L'Hymne» de György Schwajda en création à l'Oriental Vevey

Descente aux enfers en chantant

Théâtre-Ensemble Chantier Interdit retrouve la scène avec «L'Hymne» du Hongrois György Schwajda créé hier soir à l'Oriental Vevey. «Quoi de neuf?», demande Joszi chaque matin à 4 h lorsque sa femme Aranca le réveille. Tout va très bien, comme dans la chanson, mais il faut tout de même dire que l'homme, rentré ivre, a fait chanter à minuit l'hymne national à toute sa famille. Il faudra aussi dire que certaines nuits, il cogne, hurle dans la cour, casse tout dans la maison et les magasins environnants et que les voisins portent plainte. Entre les questions naïves de Joszi, qui a tout oublié de la nuit, et les réponses lisses d'Aranca, se dessinent peu à peu les réactions en chaîne de la société. Pour payer les amendes, il faut emprunter et pour payer à boire, Joszi doit vendre ses épiluchures destinées à un vautour (!). Un père alcoolique, brutal et perturbateur, la saleté crasse de l'appartement, ça met en route toute une chaîne d'aides. Pas forcément bienveillantes. Mais, dans sa déchéance et sa perte d'estime personnelle, Joszi trouve cela plutôt sympathique, au début tout au moins. C'est finalement une descente aux enfers, au son de l'Hymne, qu'effectue le couple pris dans l'étau du

service social, de la municipalité et de la police. Quelques fines baguettes de bois dessinent la maison pauvrement meublée où Estelle Crottaz et Louis-Charles Finger incarnent le couple pitoyable et tellement tendre. Leur jeu lisse dans le ressassement matinal, tout en subtilité presque naïve de ton et de mimiques, donne un relief saisissant à tout l'arrière-plan misérable et violent. Pas de révolte chez ces écrasés de la vie, sauf quand l'aide se fait brutalement coercitive et que les enfants leur sont enlevés. L'absurde de ce rapport de force entre de pauvres gens et la société normative, fait frissonner ici et maintenant, même si son énormité amène souvent le sourire. Jaune évidemment!

Autour du couple, soudé jusque dans la tranquille et terrifiante détermination finale de Joszi, apparaissent les faux amis de la garde syndicale et les préposés à l'ordre. Philippe Jaquier, Marco Facchino, Stéphane Zurcher, Anthony Gerber et Alexandra Tiedemann campent des figures colorées et inquiétantes d'assesseurs de l'enfer.

Mireille Schnorf

● A l'Oriental Vevey, je 19 h, ve-sa 20 h, di 17 h 30, jusqu'au 13 juin.